

# LE CENTRE DE DIALYSE DE LA CLINIQUE CECIL

**LA CLINIQUE CECIL DISPOSE DU PLUS GRAND CENTRE PRIVÉ DE DIALYSE EN SUISSE. OUVERT À TOUS LES PATIENTS, QUELLE QUE SOIT LEUR ASSURANCE, IL PERMET DE RÉALISER CHAQUE ANNÉE ENVIRON 12 000 DIALYSES. VISITE GUIDÉE AVEC LES DRESSES CLAUDINE MATHIEU ET ANNE CHERPILLOD, SPÉCIALISTES FMH EN MÉDECINE INTERNE ET EN NÉPHROLOGIE.**

Fondé en 1996, le Centre de dialyse et de néphrologie de la Clinique Cecil rassemble une équipe d'une vingtaine de personnes, infirmières, aides-infirmières et secrétaires médicales, à qui l'on doit également ajouter une assistante sociale. «Nous avons la chance d'avoir une équipe très stable, qui connaît bien tous les malades», relève la Dresse Mathieu, l'un des trois médecins du Centre. Avec le Dr von Albertini et la Dresse Cherpillod, ils suivent jusqu'à 80 patients par an. «Nous travaillons aussi en réseau avec de nombreux spécialistes de la clinique, une interdisciplinarité essentielle pour assurer le suivi personnalisé de chacun», précise-t-elle. Les patients sont reçus toute l'année, du lundi au samedi. Des insuffisants rénaux chroniques (*voir encadré*) pour lesquels un traitement de suppléance est vital afin d'assurer l'élimination des déchets toxiques et le maintien de l'équilibre hydro-électrolytique et acido-basique de l'organisme.

## RETARDER L'ÉCHÉANCE DE LA DIALYSE

«Il existe cinq stades d'insuffisance rénale, explique en effet la Dresse



Mathieu, et c'est lorsque les reins du patient n'assurent plus que 10% de leur fonction que la suppléance devient indispensable.» Le Centre de la Clinique Cecil offre d'ailleurs aussi une consultation de néphrologie. «Grâce à ce suivi médical spécialisé, nous tâchons de retarder le plus possible la survenue du stade terminal, ajoute-t-elle. Il est également essentiel que les médecins orientent leurs patients au plus tôt vers des spécialistes de la néphrologie.» Lorsque le traitement de suppléance s'impose, les patients peuvent choisir l'une des deux méthodes de dialyse qui existent à ce jour. Quelle que soit la méthode, le principe reste toutefois le même: la dialyse permet d'épurer le sang grâce à des échanges, à travers une membrane semi-perméable, entre le sang et un liquide aqueux – appelé dialysat – dont la composition est très proche de celle du liquide extracellulaire.

L'hémodialyse est ainsi réalisée sur l'un

des 25 postes de traitement, également appelés générateurs. Le sang du patient est prélevé par ponction d'une fistule (*shunt* artério-veineux) du bras, préalablement préparée à supporter des interventions régulières. Le sang circule alors dans une tubulure jusqu'au filtre, aussi appelé rein artificiel. Un réseau de fibres fait office de membrane, au travers desquelles se font les échanges entre le sang et le dialysat. Une fois filtré, le sang épuré est restitué au patient via la fistule. Une séance de dialyse dure en moyenne trois heures et demi et doit être répétée trois fois par semaine.

## ALTERNATIVE À DOMICILE

Dans l'autre méthode, appelée dialyse péritonéale, c'est le péritoine du patient qui fait office de membrane. Il s'agit alors d'introduire deux litres de dialysat dans l'abdomen, via un cathéter. Les échanges se font entre le sang des vaisseaux du péritoine et le dialysat.

**Une équipe soudée  
accueille environ  
80 patients par an.**

Au bout de quatre heures, le liquide contenu dans l'abdomen est vidé. Un cycle qui doit être répété plusieurs fois par jour mais qui peut également se dérouler la nuit, sur une dizaine d'heures, assisté par une machine automatisée. «Ce type de traitement ne concerne guère plus de 10% des patients dialysés», précise toutefois la Dresse Mathieu.

### PRÉSERVER LA QUALITÉ DE VIE

La grande majorité des patients traités au Centre de la Clinique Cecil l'est par hémodialyse. «La moyenne d'âge tourne autour de 70 ans, précise la Dresse Cherpillod. Cette donnée a beaucoup évolué depuis une vingtaine d'années, où l'âge moyen était de 59 ans; grâce notamment à la consultation de néphrologie et à une prise en charge pluridisciplinaire, on arrive à retarder l'échéance du stade 5 de la maladie.» Ces patients viennent au Centre trois fois par semaine et peuvent, durant leur traitement, regarder la télévision, écouter la radio, lire ou encore pianoter sur leur ordinateur ou leur tablette. «De vrais liens se tissent avec les soignants, ajoute la spécialiste, surtout pour les plus âgés chez qui ces rendez-vous tri-hebdomadaires sont parfois le seul lien social qui rythme leur semaine.» Exit donc l'image encore trop couramment répandue des dialysés moribonds. «La dialyse a trop longtemps eu une image mitigée dans le grand public, relève la Dresse Mathieu. Pourtant, le pronostic vital des malades est souvent très bon.» Quant à la qualité de vie, l'équipe du Centre a à cœur d'encourager les patients à pratiquer une activité physique ou encore à voyager. «Nous accueillons d'ailleurs volontiers les vacanciers et autres personnes de passage à Lausanne pour assurer leurs dialyses pendant leur séjour», rappelle-t-elle.

**ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD**



### L'INSUFFISANCE RÉNALE CHRONIQUE

500 millions d'individus sont concernés par cette affection dans le monde, soit près de 8% de la population. Seuls 7 à 8% d'entre eux présentent le stade terminal de la maladie nécessitant un traitement de suppléance. En Suisse, environ 3000 personnes sont dialysées.

Les causes de l'insuffisance rénale chronique sont nombreuses. L'hypertension et le diabète sont toutefois responsables chacun d'un tiers des cas, et sont d'ailleurs souvent associés. La part restante est constituée de maladies rénales propres, qu'il s'agisse de l'une des nombreuses variantes de la glomérulonéphrite, de néphrites interstitielles (souvent d'origine médicamenteuse) ou encore d'affections d'origine génétique comme la polykystose hépato-rénale. La greffe de rein est la seule alternative à la dialyse. 250 opérations ont été réalisées l'an dernier en Suisse. Notons que ces greffes peuvent également être effectuées grâce à des donneurs vivants. Une greffe tient en moyenne 10-12 ans et certains patients en ont déjà subi deux, voire trois.